

MON JOURNAL

SUNNY SUN

N°
2

MENSUEL - 2,50 F.



CANADA : \$ 0.65

SUNNYSUN

A black and white illustration of a superhero named Sunny Sun. He is depicted from the waist up, wearing a white, form-fitting suit with a dark belt and a dark cape. He has a determined expression and is looking towards the left. He is holding a large, glowing circular object with both hands, which appears to be a planet or a large lens. The background is a simple, stylized representation of a sky with some clouds.

MENSUEL POUR LA JEUNESSE
paraît au début de chaque mois
FRANCE: 2,50 F
Abonnement tous pays: 30 F

•
Vous lirez dans ce numéro:

**SUNNY SUN
REPTIL
Et la Terre sera
détruite**

•
La correspondance devra
être adressée à
Editions Aventures et Voyages
26, rue d'Aboukir - Paris (2^e)
CCP Paris 12237-93

MARS 1977

SUNNY SUN

LES MYSTÈRES DE LONDRES

DEPUIS DEUX SEMAINES,
LES ANGLAIS DANS
LEUR ÎLE PENSAIENT QUE
LES EUROPÉENS DU
CONTINENT CÉDAIENT À
UN VERTIGE DE FOLIE...

MON CHER
LORD, EN TANT QUE
PSYCHIATRE, J'AI TEN-
DANCE À CROIRE QU'IL
S'AGIT LÀ D'UN PHÉNO-
MÈNE D'HYSTÉRIE
COLLECTIVE !



UN ÊTRE VENU D'AILLEURS !
LAISSEZ-MOI RIRE... UN JOURNALISTE
SUISSE A LANCÉ CE CANULAR ET
TOUTE LA PRESSE D'OUTRE-MANCHE
A SUIVI...



JÉ NE SAIS PLUS QUI CROIRE...
LA SUISSE, LA FRANCE SONT DES
PAYS RAISONNABLES, MON CHER
PROFESSEUR / AVOUÉZ QU'IL
S'EST PASSÉ LÀ-BAS DES
FAITS TROUBLANTS...



LORD FRANCIS,
BANQUIER
BILLIONNAIRE,
ÉTAIT
PASSIONNÉ
DE SCIENCE-
FICTION.
IL AVAIT
SUIVI DE
PRÈS TOUS
LES ÉVÉNEMENTS
MYSTÉRIEUX
DONT GENÈVE
ET PARIS
AVAIENT ÉTÉ
LE THÉÂTRE...



AU MÊME MOMENT DANS UN APPARTEMENT DE CLIMBERLAND DANS OXFORD STREET, SUNNY SUIN ENTRAÎT EN COMMUNICATION AVEC L'OISEAU-TAAL... SON RELAIS ENTRE LA TERRE ET LE MONDE DE TZAK D'OÙ IL VENAIT...







LE CLUB DES BANQUES... C'EST À VOIR...
PAUL RITTER... CE TYPE QUI A LANCÉ À GENEVE,
L'ENQUÊTE SUR L'HOMME VENU
D'AILLEURS...

LA NUIT
ÉTAIT TRÈS CALME...
SANS UN SOUFFLE
DE VENT.
ET POURTANT...

CLUB
OF
BANKS

DIABLE

PAR TOUS
LES DIABLES !

ON AURAIT DIT UNE TORNÉE !
C'EST BIZARRE...

OUI,
EXTRÊMEMENT
BIZARRE...

À L'INTÉRIEUR DU CLUB,
SUNNY SUN
SE MATÉRIALISA...

5





QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

MONSIEUR, S'IL VOUS PLAÎT, VEUILLEZ NOUS SUIVRE ...

JE VOUS EN PRIE !



JE SUPPOSE QUE VOUS AVEZ UNE CARTE D'INVITATION POUR LA CONFÉRENCE ...

INSPECTEUR, JE NE RECONNAIS PAS CET HOMME, ET J'AI L'OEIL, IL N'A JAMAIS PRÉSENTÉ UNE CARTE D'INVITATION !

VOUS AVEZ DES PAPIERS ?







JE NE RÉPONDRAI QU'EN PRÉSENCE DE MON AVOCAT

L'OISEAU TAËL ÉTAIT LÀ, INVISIBLE... ET C'EST LUI QUI PARLAIT... LES SAVANTS DE TZAK AVAIENT DOTÉ L'OISEAU-OBJET DE LA CELLULE ULT-XI QUI POUVAIT DONNER IMMÉDIATEMENT LES COMPOSANTES DE TOUTE SITUATION...

C'EST VOUS QUI AVEZ PARLÉ... J'AVAIS CRU QUE LA VOIX...

MOI AUSSI J'AI CRU...



J'AI DIT QUE JE NE RÉPONDRAIS QU'EN PRÉSENCE DE MON AVOCAT...

SUNNY SUN DEMEURAIT D'UN CALME IMPERTURBABLE...



DANS CE CAS JE VOUS
GARDE ICI... IL Y A DES
SOUPEÇONS, DISONS DES
PRÉSUMPTIONS...



FAITES CE QUE VOUS
DEVÉZ FAIRE,
INSPECTEUR !

SUNNY LISAIT LES
PENSÉES DU POLICIER
PAR TÉLÉPATHIE. IL SA-
VAIT QU'IL LE SOUPÇON-
NAIT D'ÊTRE UN EXTRA-
TERRESTRE...

BOUCLEZ-LE
DANS LA CHAMBRE
FORTE JONES. LE LIT
Y EST CONVENABLE !

IL A PEUR DE ME PER-
DRE ! ALORS IL PREND
LE MAXIMUM DE
GARANTIES !

ON POURRAIT CROIRE
QUE J'AI CAMBRIOLÉ
LA BANQUE D'ANGLE-
TERRE !

QUE VOULEZ-
VOUS, J'OBEIS
AUX ORDRES !
MAIS LA NUIT
SERA COURTE !



VEUILLEZ ENTRER !
JE VOUS SOULHAITE
UNE BONNE NUIT !



AINSI DONC SUR TERRE, ON ENFERME DES
HOMMES DANS CES CUBES DE BÉTON...
C'EST INSENSE... JE N'AI RAIS
JAMAIS CRU À DE TELLES
MÉTHODES...

AU MÊME MOMENT,
L'INSPECTEUR-CHIEF HARRIS
TÉLÉPHONAIT AU GRAND PATRON
DU YARD, JOHN MAC GARRACK...

IL SE POURRAIT QUE L'HOMME
EN QUESTION SOIT CE PER-
SONNAGE... ENFIN... CET
ÊTRE VENU D'AILLEURS...



J'ARRIVE TOUT DE SUITE,
HARRIS... J'ESPÈRE
QUE CE TYPE NE
PEUT VOUS FAUSSER
COMPAGNIE...



DANS LE MONDE PARFAIT
DE TZAR, LA DÉLINQUANCE
N'EXISTAIT PAS. LES TROIS
ÉLÉMENTS AIR-FEU-EAU
CONSTITUAIENT LES PRIN-
CIPES PURS DE LA VIE...



EN SUIVANT LE CHEMIN
DE L'EAU, OÙ VAIS-JE
ME RETROUVER,
TAAL ?

A UN DEMI-MILLE
D'ICI, DANS LA TAMISE,
QUI EST LA RIVIÈRE
DE LONDRES...

DANS CE CAS,
MUTATION EN TROI-
SIÈME ÉLÉMENT,
EAU ...

IL DISPARUT SUR LE CHAMP
TANDIS QU'UN COURANT D'EAU
CASCAIT DANS LE LAVABO
EN GLOUGLOUTANT...

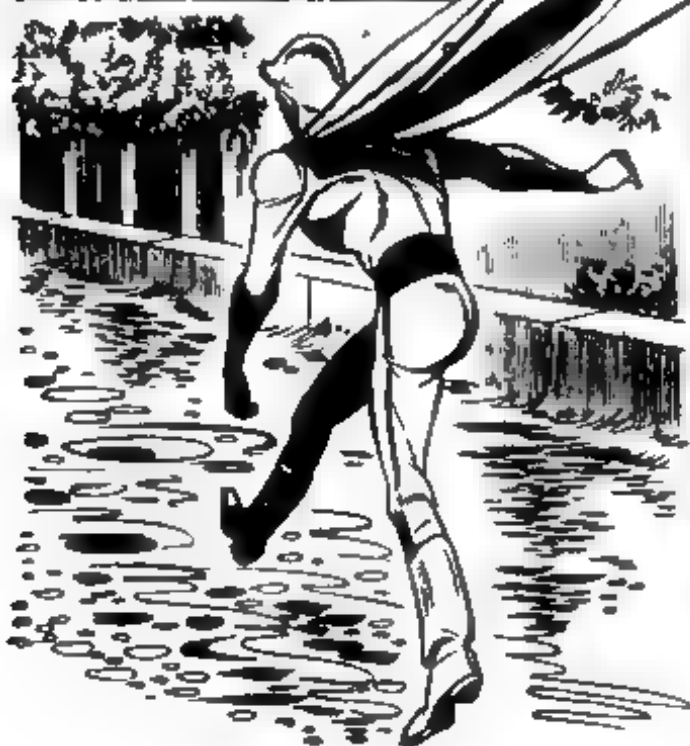
GLOU
GLOU



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, UNE VAGUE AVANT
L'APPARENCE D'UNE SILHOUETTE HUMAINE S'ÉLE-
VAIT SUR L'EAU CALME DU FLEUVE ...



SUNNY SUN S'ÉLEVAIT AU-DESSUS DES EAUX...
JUSQU'AU NIVEAU DE LA BERGE... TRENTE SECON-
DES IL DEMEURA SUSPENDU DANS L'AIR...





PAR LA LANCE DU ROI ARTHUR, QU'EST-CE QUE VOUS DITES ? NOUS NE SOMMES PLUS AU TEMPS DES LÉGENDES, ET DES FÉES, COLONEL...



PEU APRÈS, L'OISEAU-ROBOT PERÇAIT LE TEMPS...





INSTANTANÉMENT SUNNY
SUN ADOPTA LA MUTATION
1... IL S'ÉVANOUIT EN
COLONNE DE VENT...

NOUS AURIONS DÙ VOIR VOTRE
PROMENEUR, COLONEL... N'AURIEZ-
VOUS PAS ÉTÉ VICTIME D'UNE
HALLUCINATION... DE TOUTE
FAÇON, JE CONSIGNERAI
VOTRE DÉPOSITION...



J'ESPÈRE, SI JE NE VOUS AI PAS CONVAINCUS,
NE PAS VOUS AVOIR ENNUYÉS... JE SUIS
PERSUADÉ QUE CELUI QUI EST VENU D'AILLEURS
SE MANIFESTERA À NOUVEAU...

AU
MÊME
MOMENT
PAUL
RITTER
TERMINAIT
SA
CONFÉRENCE
...



VOTRE EXPOSÉ A ÉTÉ BRIL-
LANT ET CONVAINCANT,
POUR MA PART, JE
SOUSCRIS À VOS
CONCLUSIONS.







LE TOURBILLON DE VENT S'IMMOBILISA
BRUSQUEMENT...



VOUS N'AVEZ
RIEN VU !



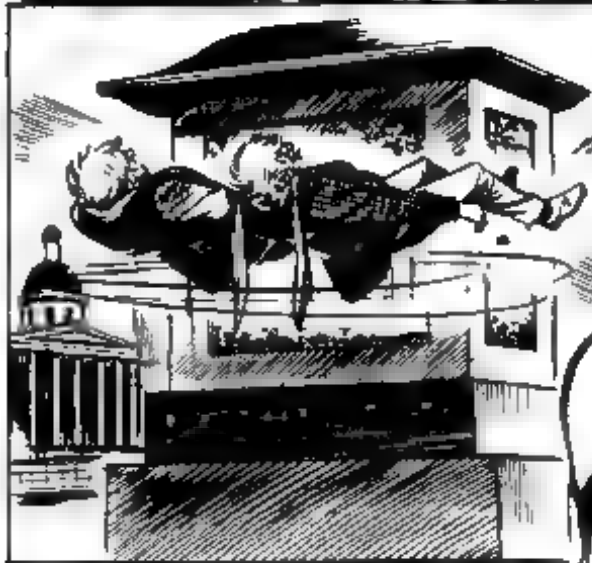


LES TÊTES S'INCLINÈRENT... LES CLOCHARDS S'ENFONÇAIENT DANS UN SOMMEIL HYPNOTIQUE...



QU'ILS DORMENT AU MOINS CONFORTABLEMENT !

LES CLOCHARDS BASCULÈRENT SUR LE DOS ET S'IMMOBILISÈRENT À DEUX MÈTRES DU SOL, COMME SUR UN MATELAS...









EXTRAORDINAIRE ! JE PENSE EN CE MOMENT À UN TYPE, ROD, * L'ÊTRE VENU D'AILLEURS !



UNE PULSION MAGNÉTIQUE AGIT AU MÊME MOMENT SUR LE SYSTÈME-PENSÉE DE SUNNY SUN. QUELQUE CHOSE COMME UN SIGNAL D'ALERTE ...

... IL PROJETA AUSSI TÔT LE SYSTÈME-IMAGE DE SON CERVEAU CAPTANT L'APPEL COMME UN RADAR ...
... L'IMAGE SE MATÉRIALISA ...











UN ÊTRE VENU D'AILLEURS... PAR LA COURONNE, NOUS N'AVIONS PAS BESOIN DE ÇA. VOUS AVEZ RAISON! POURVU QU'IL NE SE PASSE RIEN...



IL ÉTAIT CINQ HEURES DU MATIN... MISS JANET HOGGAM, PETITE FILLE DE LORD FRANCIS RENTRAIT D'UNE "PARTY" CHEZ DES AMIS...



COMME ELLE STOPPAIT DEVANT UN HÔTEL PARTICULIER DU QUARTIER DE MAYFAIR, DEUX VOITURES LA PRIRENT EN SANDWICH...



UN KIDNAPPING ULTRA-RAPIDE... JANET HOGGAM N'EUIT PAS LE TEMPS DE POUSSER UN CRI...



LA PETITE-FILLE DU
MILLIARDAIRE FUT
JETÉE À L'ARRIÈRE
D'UNE ROVER...



PUIS LES DEUX VOITURES DES RA-
VISSEURS PRIÈRE LA ROUTE...
LE RAPT N'AVAIT PAS EU DE
TÉMOINS...



DANS L'HÔTEL DES HOGGAN, TOUS
DORMAIENT. SAUF LORD FRANCIS
ET LE DOCTEUR HOPKINS...

COMMENT VOLEZ-
VOUS QUE RITTER
PUISSE ME CONVAIN-
CRE... IL N'APPORTE
PAS UNE PREUVE...



MAIS IL A RÉUNI
UN FAISCEAU DE PRÉSOMP-
TIONS QUI ÉQUIVAUT À BIEN
DES PREUVES. CE PAUL
RITTER DOIT VOIR JUSTE!



POUR LE MOMENT PAUL RITTER TÉLÉPHONAIT UN ARTICLE À LA "TRIBUNE"...



TITRE DU PAPIER
"LES MYSTÈRES
DE LONDRES"...

LE REPORTER-
PHOTOGRAPHE
ROD TEMPLE
EXAMINAIT
SES CUCHES...



REGARDEZ CECI,
PATRON...

BEN BILLGAN LE RÉDACTEUR EN CHEF
JUDILAIT...

VRAI OU FAUX, IL NOUS
FAUT SUR CES PHOTOS, UN
TITRE À TOUT CAGGER...
QUELQUE CHOSE COMME
"LES MYSTÈRES DE
LONDRES"...

RITTER EST
CONVAINCU QUE L'ÊTRE
VENU D'AILLEURS EST
DANS LE COUP...



CETTE NUIT-LÀ ÉTAIT EXTRAORDINAIRE ENTRE TOUTES! HARRIS ET GARRACH QUI
AVAIENT INTERROGÉ LE COLONEL ET LES BOBBIES S'ARRACHAIENT LES CHEVEUX...



BLESS GOD, HARRIS, NOUS SOMMES
EN FACE D'ÉVÉNEMENTS QUI SURPASSENT
L'ENTENDEMENT...

DRING!...

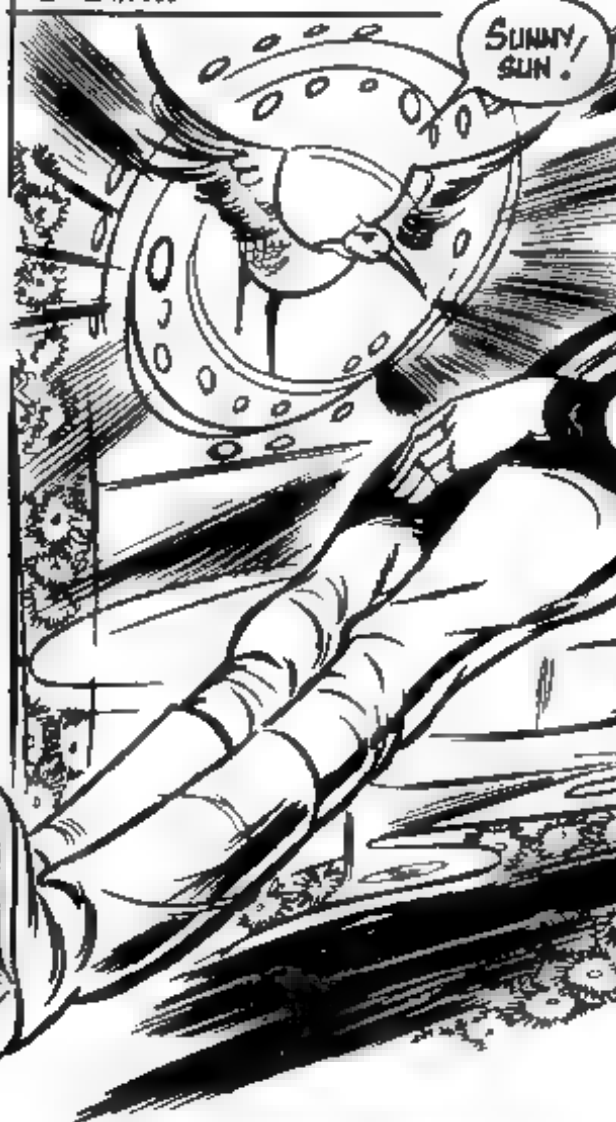
D'ICI QUE J'APPRENNE QU'ON A ENLEVÉ
LA TOUR DE LONDRES



INSPECTEUR HARRIS... ICI L'HOMME QUI VIENT
D'AILLEURS... J'AI ENLEVÉ JANET HOGGAM,
LA PETITE FILLE CHÈRE DU PRÉSIDENT DE
L'UNION DES BANQUES... VOUS EN SAUREZ
PLUS PAR LE DAILY MIRROR DEMAIN...



PENDANT CE TEMPS, SUNNY SUN DORMAIT
D'UN SOMMEIL RÉPARATEUR, EN CONNEXION
AVEC LES CAPTEURS D'ONDES DE LA PLANÈ-
TE TZAK'...



SUNNY
SUN.

C'ÉTAIT SA FAÇON DE DÉLIVRER
DIRECTEMENT LES OBSERVATIONS
RECUEILLIES SUR CETTE TERRE
OÙ IL SE TROUVAIT EN MISSION...
LES RAPPORTS PARTAIENT EN TREM-
PLIN À TRAVERS LES ANNÉES
LUMIÈRES ...





LE MONDE DE LA TERRE EST IMPARFAIT, TAËL... J'ESSAIE D'APPORTER EN CERTAINES OCCASIONS UN PEU DE JUSTICE... DEPUIS QUE JE SUIS ICI, JE COMMENCE À PEINE À COMPRENDRE LE RÔLE DE L'ARGENT...

UN JOUR GRIG TRÎNAIT SUR LONDRES... DANS SON HÔTEL PARTICULIER DE MAYFAIR, LORD FRANCIS HOGGAM AVAIT RÉUNI LE CONSEIL DE FAMILLE...

NOUS ALLONS NÉGOCIER AVEC LES RAVISSEURS, MAIS IL EST VRAI, QUE MÊME POUR MOI, CINQ MILLIONS DE LIVRES, C'EST UNE SOMME...

J'AI DONNÉ MON ACCORD AUX KIDNAPPEURS, MAIS CEUX-CI SONT PRESSÉS ! ILS EXIGENT LA RANÇON DEMAIN À MINUIT...

NOUS AVONS, PARAÎT-IL LA MEILLEURE POLICE DU MONDE, MAIS AUSSI LA PLUS LENTE... NE COMPTONS QUE SUR NOUS-MÊMES !

UN COUP DE VENT TRAVERSA LA SALLE, AGITANT LES TENTURES, ET DÉCOIFFA LES HOGGAM...

COMPTEZ SUR MOI, AUSSI, LORD HOGGAM...



ET À NOUVEAU, LE CALME...

PAR DIEU ET SAINT. GEORGE, VOUS AVEZ ENTENDU ?



SUNNY SUN SE MATERIALISA DANS LES WHITE HORSE HILLS, À ENVIRON SOIXANTE MILLES À L'OUEST DE LONDRES...



L'OISEAU TAÁL LUI AVAIT FOURNI TOUS LES ÉLÉMENTS DU RAPT... D'AILLEURS IL SORTAIT DE L'ESPACE-TEMPS...

ILS SONT SIX HOMMES ET LA JEUNE HOGGAM... LES SIX HOMMES SONT RASSEMBLÉS DANS LA MÊME PIÈCE...







TOURNANT À UNE
VITESSE FOLLE, LA
LANIÈRE SE REFER-
MAIT EN CERCLE,
PRENAIT DE L'ÉPAIS-
SEUR...



VOUS OUBLIEREZ
TOUT CE QUE VOUS AVEZ
VU, MAIS ALI PARAVANT...

IL GOMMA DE LEUR MÉMOIRE TOUT SOU-
VENIR DE CE PASSÉ, ET LES PLONGEA DANS
UN SOMMEIL HYPNOTIQUE...



VOUS NE
VOUS SOUVENEZ
DE RIEN !
DORMEZ !

JE ME
PRÉSENTE,
SUNNY SUN,
OBSERVATEUR
DE LA TERRE !

MISS
JANET HOG-
GAM ÉTAIT
DANS UNE
PIÈCE
VOISINE.
IL N'EUUT QU'À
TIRER LE
VERROU
...

BONJOUR, MISS. VOUS ÊTES
LIBRE!
MAIS... CES BAN-
DITS QUI M'ONT ENLE-
VÉE? QUI
ÊTES-VOUS?
UN POLICIER?

LES BANDITS
NE PEUVENT RIEN
CONTRE VOUS, JANET...
LE CAUCHEMAR EST
TERMINÉ. VENEZ!

CET ENLÈVEMENT
N'AURA ÉTÉ QU'UN
MAUVAIS
RÊVE!

À ELLE AUSSI, IL RENDRAIT LA
PAIX DE L'ESPRIT... ELLE NE
SE SOUVIENDRAIT DE RIEN...

JANET, RÉVEILLEZ-VOUS
ET RENTREZ CHEZ LORD
FRANCIS... LES VÔTRES
VOUS ATTENDENT...

QUAND
IL STOPPA
L'ENGIN
DEVANT
HYDE
PARK...

IL EMPRUNTA UNE VOITURE AUX RAVIS-
SEURS, JANET HOGGAM DORMAIT, SOUS
POUVOIRS HYPNOTIQUES...



J'AI ÉTÉ ENLEVÉE...
ET VOUS ÊTES VENU...
QUI ÊTES-VOUS ?

UN INCONNU
QUI S'EST TROUVÉ
SUR VOTRE ROUTE !
UN ÉTRANGER QUI
PASSÉ, MISS
JANET !

ELLE PRIT LE VOLANT ET DÉMARRA...
ET IL LA REGARDA S'ÉLOIGNER...

IL SE MÊLA À LA FOULE MATINA-
LE... IL MARCHAIT, PASSANT
ANONYME PARMI CES PASSANTS DE
LA TERRE...

FIN de l'épisode

AU MÊME MOMENT DANS LA FERME DES
COLLINES, LES KIDNAPPEURS SE REVEIL-
LAIENT. SUNNY SUN N'ÉTAIT NI JUGE NI
JUSTICIER... IL N'ÉTAIT QU'UN OBSERVA-
TEUR...

UN SPORT DIFFICILE ET MERVEILLEUX

LE PARACHUTISME DES NEIGES

Dans le ciel rempli du bourdonnement du moteur de l'avion, un point noir vient de jaillir de la carlingue successivement suivi de deux autres. Quelques instants, les trois silhouettes évoluent dans l'espace, puis, l'une après l'autre, on voit éclore les corolles multicolores des parachutes directionnels qui convergent vers la crête, située au col de la Loze, près de Courchevel. Le but à atteindre est un disque orange de 10 cm de diamètre — le "carreau" — situé au centre de la cible tracée dans la neige.

Nous assistons en effet aux épreuves de la Coupe du Monde de Para-Ski et à la descente de l'une des équipes nationales — sont représentés l'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, la Finlande, la France, l'Italie, la Norvège, la Pologne, la Suède, la



Suisse, la Tchécoslovaquie, les Etats-Unis et la Yougoslavie — qui se disputent la victoire dans cette encore jeune compétition: c'est en effet la quatrième fois seulement que se dispute cette Coupe, sur le territoire de Courchevel, après Flims (Suisse), Rohrmoos (Autriche) et Corvara (Italie). Mais, précédemment huit compétitions avaient, depuis 1965, opposé les six pays alpins se disputant la Coupe Internationale, dans le cadre, entre autres de l'Alpe d'Huez, des Ménuires (France) et de Pfronten (R.F.A.).

UN SPORT D'ORIGINE FRANCAISE

C'est en 1947 que le parachutisme de neige est né en France à l'occasion d'un exercice de troupes aéroportées dans les Alpes, sur un thème tactique, et dans l'Armée de l'Air, à titre expérimental, dans le cadre du SATER (Sauvetage aérien terrestre): à cette époque, on ne disposait pas encore d'hélicoptères pour effectuer ce type de missions.

Mais il faut attendre 1955 pour voir le Para-Club de Grenoble, bientôt imité par

d'autres, découvrir le saut en neige. On utilise alors des parachutes non manoeuvrables, ce qui n'empêche pas les champions de se poser sur le glacier de la Girose, à 3.400 m, sur le Dôme du Goûter, un voisin du Mont-Blanc qui culmine à 4.300 m, en 1961 et l'année suivante, sur le sommet africain du Kilimandjaro. Mais, dans les régions alpines, tout le monde ou presque pratique le ski et l'on ne tarde pas à trouver que le parachutisme d'hiver et le ski peuvent être des sports complémentaires: d'abord alliés dans un simple but de détente, l'idée vient vite de les réunir dans une compétition. Cette union des deux disciplines, le "Para-Ski", est conjointement réalisée par la station de Courchevel et le Para-Club de Savoie, qui se chargeront jusqu'en 1970 de l'organisation des compétitions; année où la Fédération Française de Parachutisme prend le relais pour mettre sur pied le Championnat de France.

Du point de vue international, c'est en 1964 que naît le Para-Ski et en 1965 qu'a lieu la première Coupe Internationale, réservée aux six pays alpins jusqu'en 1972.



En 1973, la F.A.I. (Fédération Aéronautique Internationale), chargée d'administrer les sports aériens, décide de transformer la Coupe Internationale en Coupe du Monde et de l'ouvrir à tous les pays. Elle confie à un Comité International, (le C.I.P.S.) créé par ses soins, la responsabilité de mettre au point la réglementation des sauts, d'inscrire la compétition sur le calendrier international et d'homologuer les records du monde, individuels et par équipe. C'est la Suisse qui remporte la première Coupe du Monde, l'Autriche la seconde ...

DES EPREUVES SEVERES

Six épreuves, quatre de parachutisme et deux de ski, opposent les équipes nationales, composées chacune de trois membres. Les épreuves de parachutisme se décomposent en deux sauts en "vallée", sur un altiport, et deux sauts en "montagne", tous exécutés d'une altitude variant entre 900 et 1.200 m.

L'atterrissage sur le "carreau", ou point zéro, se traduit par l'attribution de 0 point de pénalité au parachutiste. Mais un point de pénalité par centimètre d'é-

cart du plot central sanctionne les sauts moins précis.

Les épreuves de ski comportent un slalom géant en deux manches. Le premier arrivé marque 0 point. La cotation F.I.S. (Fédération Internationale de Ski) est appliquée aux suivants.

Le titre "Combiné" est attribué au concurrent et à l'équipe totalisant le plus petit nombre de points.

UN TRAVAIL D'EQUIPE

Là-haut, les trois hommes descendent rapidement vers la cible. Avant de sauter, ils ont lancé des "stickers", bandes de tissu qui leur ont permis de déterminer la direction du vent et l'endroit le plus favorable au saut. Puis, l'un derrière l'autre, ils se sont jetés dans le vide. Il s'agit de sauts à ouverture manuelle retardée: avant d'ouvrir son parachute, le premier a attendu que le troisième ait quitté l'avion. L'un après l'autre, ses deux équipiers ont ouvert à leur tour, afin que chacun se trouve à une altitude différente. Le premier, le leader, se dirige vers la cible en orientant son parachute directionnel en tenant compte des éléments

fournis par l'aérologie et le relief. Les autres le regardent, calquent leurs manoeuvres sur les siennes, coordonnent leur approche et se posent l'un derrière l'autre, le plus près possible du "carreau". Au sol, des juges enfoncent des témoins là où les talons ont touché et mesurent la distance par rapport au "carreau". Malgré l'exiguïté de celui-ci, les grands champions arrivent à se poser en plein dessus.

Dans chaque épreuve, les trois équipiers sont solidaires et le classement par équipe vient sanctionner cet état de fait. Mais un classement individuel récompense aussi les concurrents les meilleurs.

Bien entendu, la Coupe du Monde, si elle est la compétition la plus importante, n'est pas la seule, car de nombreuses compétitions nationales permettent d'effectuer la sélection. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, on compte parmi les pratiquants de cette discipline, qui réunit deux sports dits "de risques", le parachutisme et le ski, — ce qui ne veut pas dire deux sports "dangereux" — et il y a plus de civils que de militaires.

AREPI

BLEU. JAUNE. ROUGE SONT DES COULEURS PRIMAIRES.
 EN MÉLANGEANT CES COULEURS ENTRE ELLES, ON OBTIENT
 DES COULEURS COMPLÉMENTAIRES.
 JE VOUS PROPOSE DE COLORIER CES DESSINS AVEC TROIS
 CRAYONS, SEULEMENT. REGARDEZ ATTENTIVEMENT CES
 DIVERS SIGNES: BLEU: o ROUGE: • JAUNE: x ...
 ET MÉLANGEZ-LES, EN TENANT COMPTE DE LA TONALITÉ*



* PLUS CLAIR OU PLUS FONCÉE.

Jéré

ET LA TERRE SERA DETRUITE

*le prodigieux
minéral*

LE CONSEIL SUPRÊME DE LA PLANÈTE SKROR A ENVOYÉ UN COMMANDO D'INTERVENTION DE SES FORCES SPÉCIALES DÉTRUIRE LA TERRE. MAIS KARG, UN DES MEMBRES DU COMMANDO REFUSE DE PARTICIPER À CETTE FÉROCE EXÉCUTION ET IL S'ENFUIT ! POURSUIVI PAR LE COMMANDANT GROLL ET LES TROIS AUTRES MEMBRES DU COMMANDO, KARG SE REFUGIE À LONDRES OÙ IL AIDE BURT BILLING, UN JEUNE MÉCANICIEN, À ÉCHAPPER À UNE BANDE DE VOYOUS, ET SE RETROUVE DANS L'ATELIER DE SON NOUVEAU AMI...





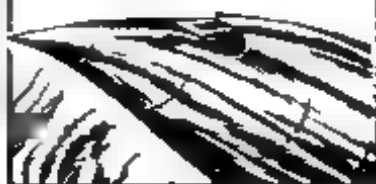






ALORS, ÉCOUTE JE
VAIS TOUT TE DIRE
...TU VOIS CETTE CLÉ
...C'EST UNE DES
CING CLÉS QUI
PEUVENT CAUSER
LA PERTE DE
LA TERRE...

À BURT EFFARE,
KARG RACONTA
QUE LUI ET QUATRE
AUTRES HOMMES
AVAIENT ÉTÉ
ENVOYÉS SUR LA
TERRE POUR Y
FAIRE EXPLOSER
UNE BOMBE
DESTRUCTRICE..



...MAINTENANT IL FAUT QUE JE
FABRIQUE UN APPAREIL DE
DETECTION, QUI ME PERMET-
TRA DE TROUVER
L'ENDROIT OÙ LA
BOMBE



...EST CACHÉE POUR LA
DETRUIRE... MAIS, AVANT
TOUT, IL NE FAUT PAS
QUE GROLL RECUPÈRE
CETTE CLÉ.

NE T'EN
FAIS PAS,
KARG, JE
SUIS AVEC
TOI.



OR SOUS UNE
APPARENCE
HUMAINE
DANS UNE VOITU-
RE NORMALE,
GROLL ET SES
TROIS ACOLYTES
N'ÉTAIENT PAS
LOIN



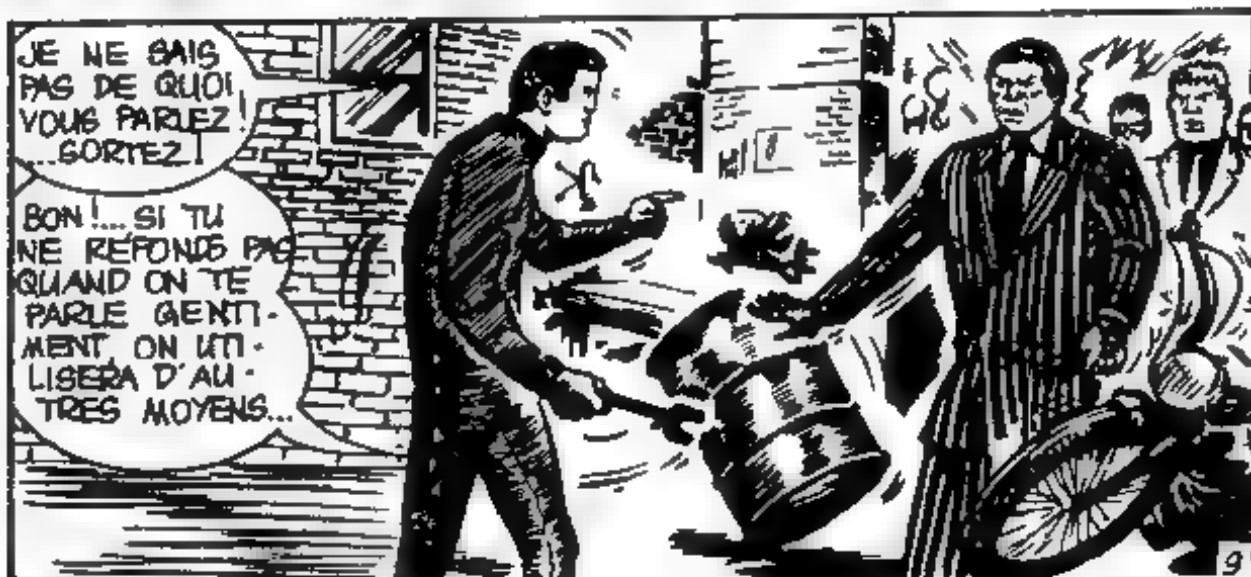
TU CROIS
VRAIMENT
QUE NOUS
ALLONS LE
RETROUVER
COMMANDANT?

CERTAINEMENT!
..GRÂCE À MON
APPAREIL DE
DETECTION...















ALORS
RETENTIT
LA VOIX
DE BURT.

QU'EST-CE
QUE TU RACONTES
LA ?



EN SE BRILLANT, LE CRISTAL
A DETRUIT QUELQUE CHOSE
EN TOI... UN EQUILIBRE QUEL-
CONQUE... CONCENTRE-TOI !... ÇA
SUFFIRA PEUT-ÊTRE POUR TE
RENDRE A NOUVEAU
VISIBLE.



FINI !...
C'EST
ÉPUISANT
COMME
EXERCICE !

JE M'EN DOUTE MAIS, AINSI,
BIENTÔT TU TE RENDRAS
VISIBLE OU INVISIBLE À
VOLONTÉ...

















Lisez nos albums de collection reliés: Janus Stark 4



Yataca 24 - Swing 129 - Coup dur 5 - Totem 8

















A CE MÊME
MOMENT
PARFAITEMENT
INVISIBLE
BURT BILLINGS
SE DIRIGEAIT
VERS SON
ATELIER...

















BURT NE CROYAIT PAS SI BIEN DIRE !... UN EFFROYABLE DANGER PEGAIT SUR LES DEUX AMIS !... C'EST CE QUE NOUS VERRONS DANS LE PROCHAIN ÉPISODE !!!

FIN DE L'ÉPISODE

35

PORTRAIT

H.G- WELLS¹

prophète
généreux,
citoyen
du
monde.



Un jour gris de 1890, à Londres, un jeune homme était particulièrement sombre: il venait d'essuyer un refus cinglant de la part du prospère directeur de la "Fortnightly Review", Frank Harris, auquel il venait de proposer un article intitulé l' Univers rigide... Il était en proie à l'horrible sensation d'être rejeté de partout. Il faut dire qu'il avait déjà derrière lui des années de piètre vie et d'horizon bouché. C'était Herbert George Wells .

Son père, Joseph Wells, était un modeste jardinier qui avait connu Sarah, une femme de chambre, vers 1850, alors que tous deux étaient au service de la richissime propriétaire du domaine d'Uppark, dans le Sussex: Miss Featherstonbaugh. En 1855, tous deux avaient acheté une petite boutique de porcelaine, à Bromley, dans la banlieue de Londres, et c'est là que leur étaient nés successivement



deux fils, Frank, en 1857 et Fred, en 1862. Lorsqu'à son tour, le 21 septembre 1866, Herbert George vient au monde, il y a beau temps que le commerce de porcelaine bat de l'aile : Sarah est une femme vouée à l'effacement par trop d'années de domesticité tandis que Joseph est un homme de plein air, excellent joueur de cricket, rêveur au point d'aller passer le plus clair de ses nuits à contempler les étoiles!...

UNE ENFANCE ETRIQUEE

Entre ces deux parents, braves mais inefficaces, le

petit Herbert vit une enfance au bord de la misère, avec, comme seule distraction les bottines des passants défilant devant le soupirail de la cuisine familiale, en sous-sol, et comme terrain de jeu, une courette empuantie où un pied de vigne miraculeusement là, s'accroche aux lézardes en se tordant désespérément vers la lumière. Ce végétal obstiné à fuir hors de son trou symbolise d'ailleurs très bien l'état d'esprit de H.G. Wells : il y accroche ses rêves. Par un de ces paradoxes dont la vie a le secret, l'enfant connaît, vers l'âge de sept ans, la pre-

mière chance de sa vie en... se cassant la jambe. La fracture ayant été mal réduite, il faut casser l'os de nouveau et dire adieu, pour une longue année aux jeux et aux courses récréatives.

C'est alors que l'enfant découvre un merveilleux dérivatif, la lecture, plus passionnante, bientôt que tous les jeux. En même temps, son jeune esprit s'ouvre à la curiosité du monde.

Peu après, il fait connaissance avec une médiocre école privée, l'"Académie Morley" où, parmi cinquante garçons entassés dans une pièce sombre sentant le moisi, il courbe le dos sous les invectives et les coups de canne. Là, il s'abrutit mais n'apprend rien. Pourtant, il a en lui de précieuses ressources, lisant pêle-mêle tous les manuels lui tombant sous la main. Déjà il est ce qu'il restera toute sa vie : un autodidacte.

A l'heure du jeu, les autres s'assemblent autour de lui. Dans une atmosphère à la Dickens, il les subjugué par son imagination et ses idées personnelles, hors du commun. Pourtant, il préfère la compagnie d'un ou deux compagnons aux distractions

en bande... A treize ans, à l'âge où l'intelligence s'épanouirait en curiosité accrue par de vraies études, Herbert George, comme tous les enfants pauvres, ne peut choisir : doué ou non pour les sciences, il lui faut gagner sa vie, d'autant plus que le fragile équilibre économique du commerce familial s'effondre quand son père se casse à son tour la jambe en élaguant le pied de vigne de la cour. L'appoint financier qu'apportaient ses talents de joueur de cricket fait désormais défaut.

Heureusement, à cette époque, miss Featherstonhaugh, du haut de sa tour, appelle Sarah comme gouvernante, laissant son mari boiteux s'occuper cahin-caha du magasin de porcelaine. Mais Herbert reste sur sa faim de savoir, car sa mère, rêvant pour lui d'un employé le mettant à l'abri de la misère, décide d'en faire un employé à veston noir et col dur, le plaçant comme apprenti chez un drapier de Windsor.

Treize heures de travail dur par jour, repas familiaux, dortoir commun, vie morne, c'est pour l'adolescent la prison, le mur semblant infranchissable : alors



il rêve, ce qui, du moins le jour, n'est pas apprécié dans le monde du commerce. C'est le renvoi et le garçon rend grâce à elle, il l'a échappé belle car, employé modèle, sa vie n'aurait été qu'un étouffement.

LES PIEGES D'UNE JEUNESSE

Ainsi qu'il le fera souvent dans sa vie, Herbert G. Wells retourne chez sa mère. Tout en se désolant, celle-ci comprend que son fils est doué pour apprendre et l'envoie chez un parent lointain, un "oncle" bourlingueur, per-

sonnage fascinant au demeurant, et qui vient d'ouvrir une petite école. Et voilà Herbert répétiteur, apprenant au fur et à mesure tout ce qu'il enseigne en déployant de réels talents pédagogiques.

Mais ce paradis devait être très éphémère : faute des diplômes requis, l'oncle doit fermer son école et Sarah, obstinée, met Herbert en apprentissage chez un pharmacien-chimiste. Malgré des leçons de latin prises en hâte et d'étonnantes aptitudes en ce domaine, le stage ne dure pas. Et l'adolescent se retrouve chez sa mère.

Pourtant, les brèves leçons de latin s'avèrent décisives en ce sens que les facilités d'acquisition manifestées par Herbert ont stupéfié un principal de Collège, Horace Byatt, qui resurgira plus tard dans la vie d'Herbert-George. Après un bref stade d'études, le garçon a quinze ans et il faut vivre; Sarah, têtue, lui trouve une nouvelle place chez un drapier.

Pour Wells, c'est le désespoir total; il sent que, s'il met le doigt dans l'engrenage de la vie que sa mère a choisie pour lui, il est "pris au piège, comme un rat!". Quelle que soit sa révolte, il accepte cependant et il reste deux ans dans cet étouffoir de Southsea, qu'il appellera d'ailleurs "l'enfer de sa vie". Son existence lui semble à jamais gâchée, éteinte. Un jour, excédé, sous-alimenté, au comble de la révolte, du blasphème même, il s'arrache lui-même à ce carcan et parcourt à pied, le ventre vide, quelque trente kilomètres pour surgir au détour d'une allée d'Uppark, devant sa mère, atterrée :

— Je ne veux plus de cette vie-là, lui déclare-t-il. Je préfère aller me noyer.

Cette fois, Sarah comprend

qu'il n'y aura ni comptoir ni col dur, qu'Herbert, pareil au pied de vigne de son enfance, continue sa lutte et son aspiration vers le soleil, qu'il ne veut pas plonger plus avant dans le puits.

RAYON DE SOLEIL

Un premier rayon de soleil vient réchauffer Herbert au bord de ce gouffre: Horace Byatt l'engage comme répétiteur au collège de Midhurst. Vingt livres par an, nourri, logé. Wells est fou de joie; ses cours terminés il se rue sur l'étude, dans sa mansarde, mange à sa faim. Il a dix-huit ans et ne pense qu'aux sciences, remettant tout le reste de la vie à plus tard.

Il décroche une bourse à l'Ecole Normale des Sciences de Londres et part, léger comme l'air, attaquer avec enthousiasme son année de zoologie, sous l'enseignement du prestigieux Henry Huxley.

Même s'il fait tache, avec ses vêtements râpés et son col terni, parmi ses condisciples de bonne famille, il a d'autres moyens de se mettre en vedette, triomphant dans les débats, jonglant avec les théories, bousculant



conventions et croyances établies. Il se sent physiquement traversé par tous les grands courants d'une ère en mutation, lisant à ses camarades son Essai sur le passé et l'avenir de la Race Humaine, illuminé d'une lumière socialiste, brillant sur le monde qu'il souhaite. A l'aube de ses vingt ans, Wells élabore les structures de la société de demain où tout est dispensé dans l'intérêt de la collectivité. Mais à recréer le monde, on se fatigue, surtout quand, après la Zoologie, viennent la Physique puis la Géologie. En 1887, sa bourse n'est pas renouvelée.

Il décroche cependant un professorat obscur dans une petite ville galloise. Bientôt, une époque noire signifie pour lui nouvelles épreuves : un coup de pied sauvage au cours d'un match de football lui lèse un rein pour des années. Puis, des années de privation ayant fait leur œuvre, la tuberculose l'envahit. Plus question de travail ; il revient auprès de sa mère en malade, en vaincu meurtri.

C'est alors, à Uppark, le répit d'un lit douillet, auprès d'un feu pétillant, et sa santé se raffermi tandis qu'il lit, écrit, mûrit sa pensée, en observateur lucide, péné-

trant. Il écrit un curieux récit, les *Argonautes Chroniques*, étrange histoire visionnaire de voyageurs du Temps, dont il est loin de se douter qu'il bouleversera un jour sa vie. Puis, guéri, revigoré, il décide de regagner et de reconquérir Londres.

UNE CONQUETE PENIBLE

Ce fut une pénible affaire : travail à chercher, échecs successifs, humiliations, privations. Wells vit alors de répétitions épisodiques, de nouvelles fournies en abondance aux revues de l'époque et choisies de temps à autres, d'articles le plus souvent refusés que publiés.

Il trouve enfin un poste en banlieue, travaille d'arrachepied à conquérir d'autres diplômes, à publier quelques thèses.

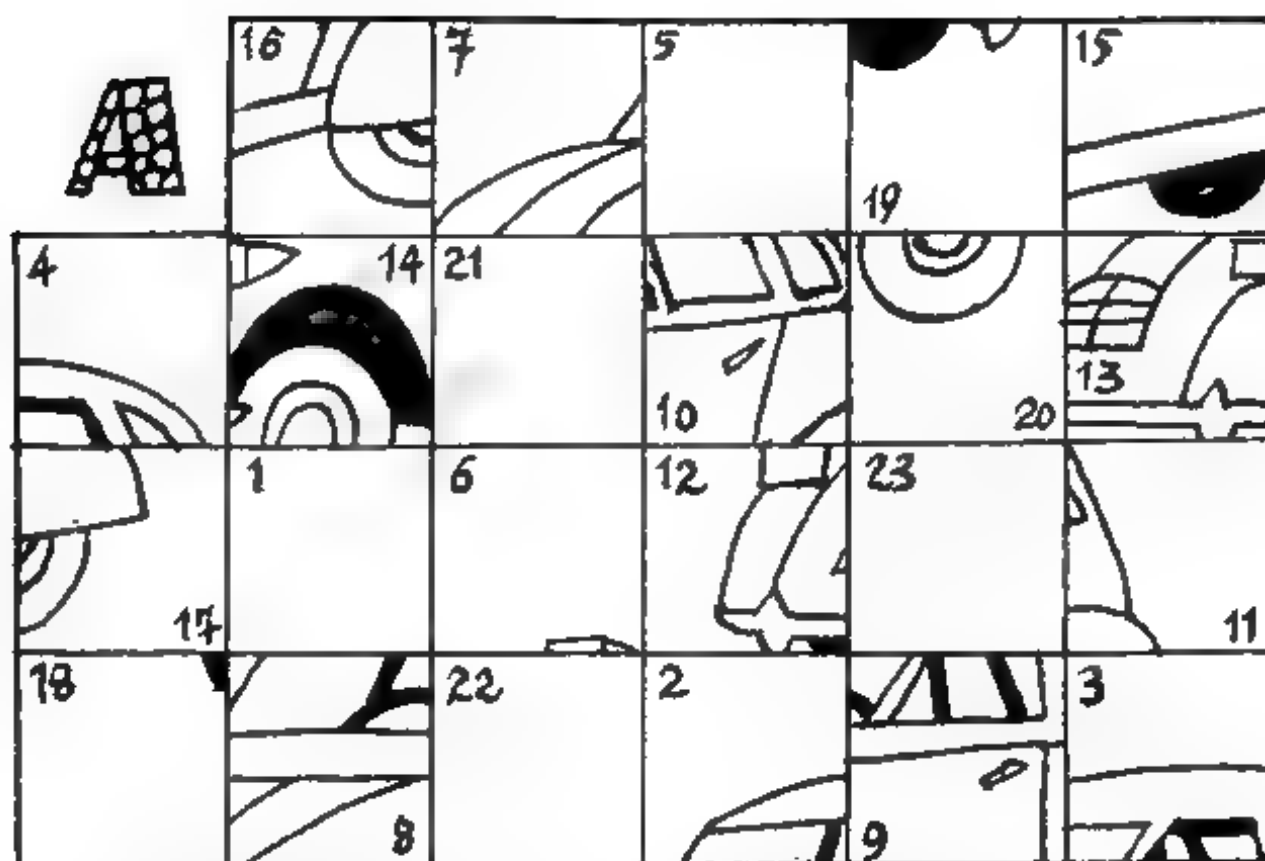
Et, brusquement, serait-ce la chance ? Il a écrit un article, "La Redécouverte de l'Unique", dans lequel il met en doute les règles générales... Un rien, à l'époque !... Car, affirme-t-il, chaque homme, chaque femme, chaque créature vivante, chaque ato-

me est un cas particulier. Tout est unique : les êtres comme les circonstances. Cette théorie saisissante séduit Frank Harris, le Directeur de la *Fornightly Review*. Il publie l'article qui fait sensation.

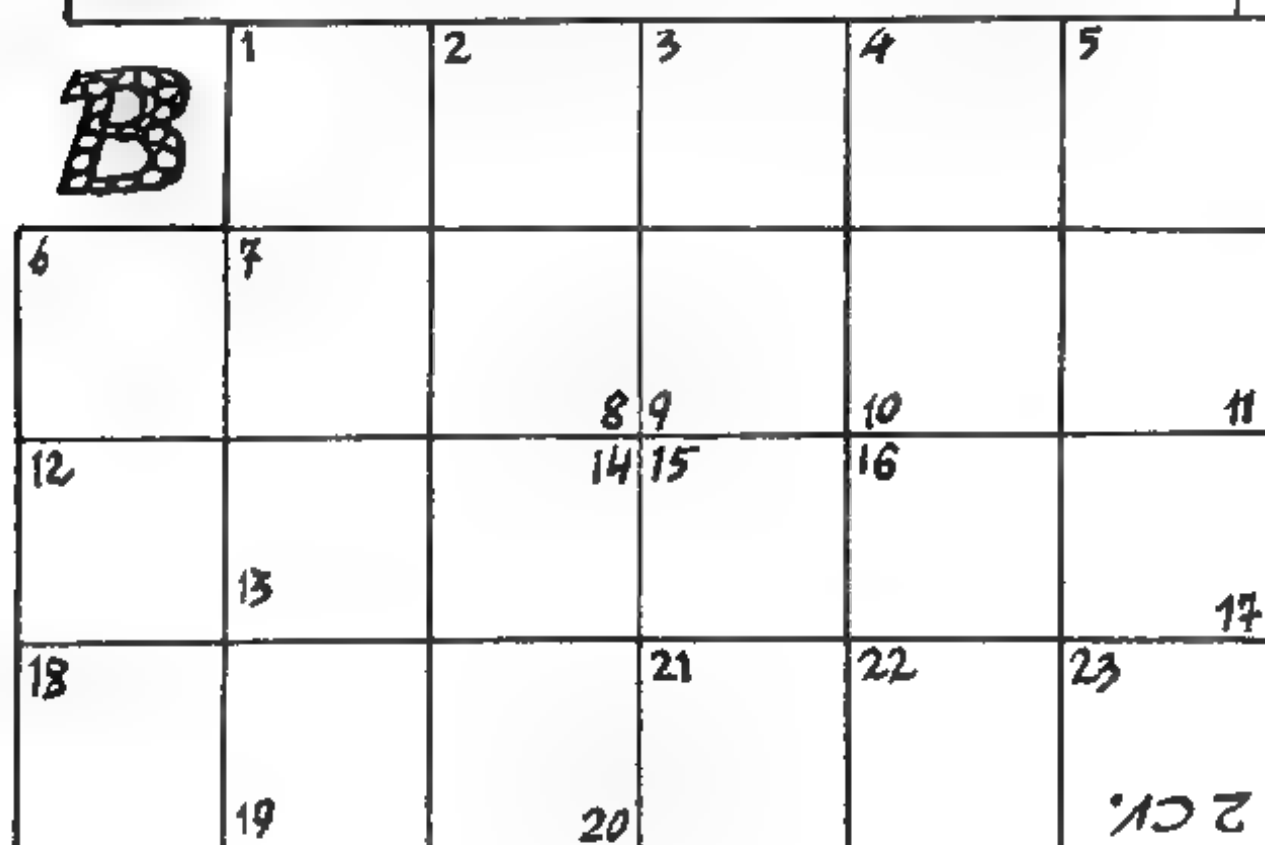
Encouragé, il ressort de ses tiroirs ses *Argonautes Chroniques*, en fait cet Univers dont Frank Harris, nous l'avons vu, ne voulut pas. Traumatisé par cet échec, Wells resta plus d'un an à l'écart de la presse.

Puis, en 1891, il épouse sa cousine, Isabel, et, puisqu'il doit absolument subvenir à de doubles nécessités vitales, se livre à maintes tâches alimentaires qui augmentent sensiblement ses ressources : manuels de cours par correspondance en attendant de repartir à l'assaut des rédactions. Mais son mariage s'avère vite un cuisant échec et la rencontre avec Catherine Robbins, intelligente et douée de caractère, sera très importante dans sa vie, puisqu'ils resteront toujours aux côtés l'un de l'autre.

(A suivre)

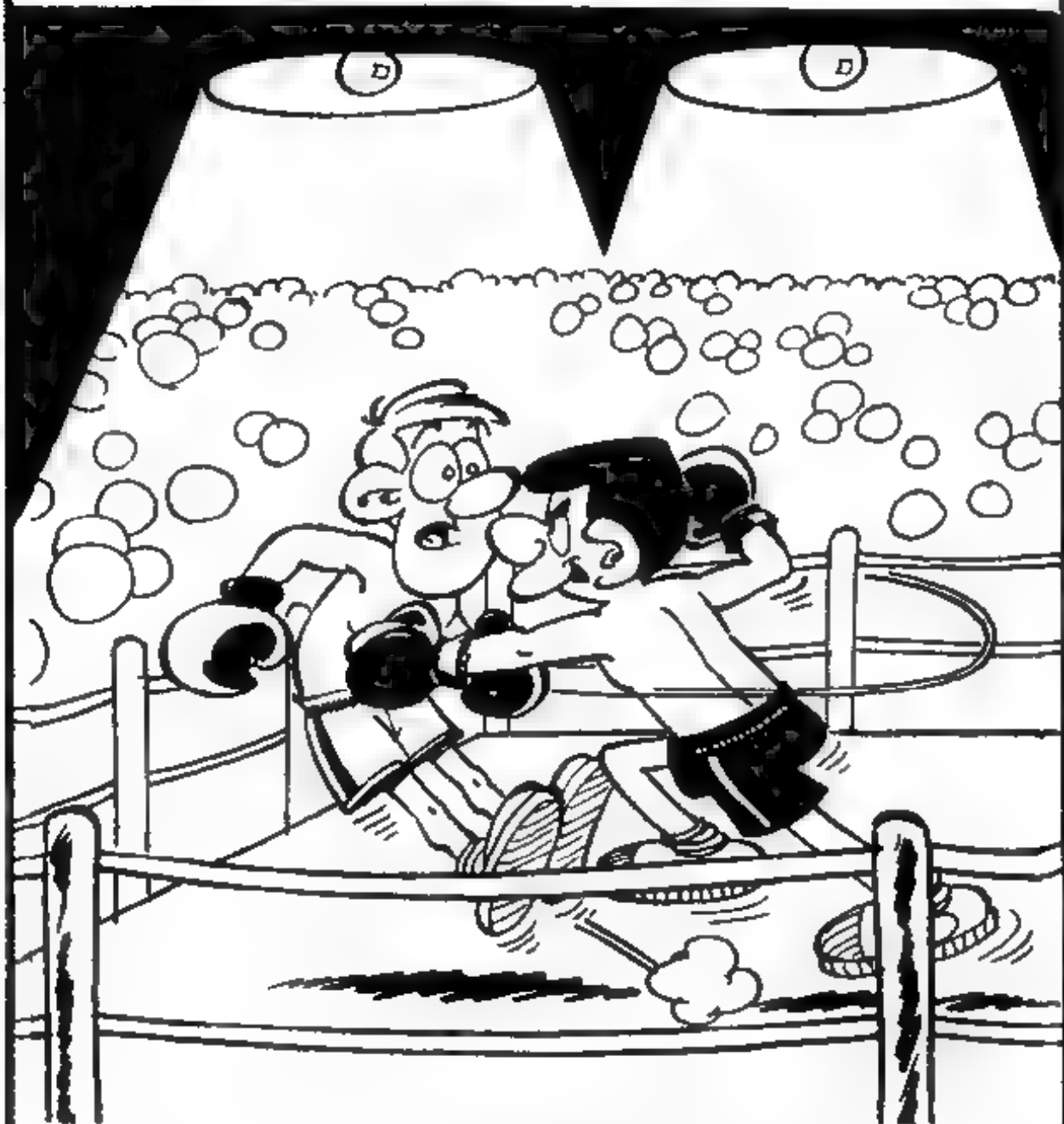


AVEC DE L'APPLICATION, REPORTEZ DANS LA GRILLE "B" LES ÉLÉMENTS DE LA GRILLE "A"...



QUI EST-CE?

Boxeur français (1910-1949). son
arme principale était un fulgu-
rant crochet du gauche au foie.
(distributed by A.L.I.)



REPONSE: MARCEL CERDAN

Reptil

L'ARMÉE D'ESCLAVES

GRÂCE À MARK BOWEN, LA POLICE CONNAÎT MAINTENANT LE SINISTRE SECRET DU FAMEUX PROFESSEUR ANDROS ANDROPHIS, QUI A LE POUVOIR DE SE MÉTAMORPHOSER EN REPTILE ET DONT LE BUT EST DE DOMINER LE MONDE PAR LA TERREUR...

APRÈS BIEN DES PÉRIPÉTIES, MARK ET QUELQUES POLICEMEN SE RETROUVENT ENFERMÉS DANS LE SOUS-SOL DE LA DEMEURE DU PROFESSEUR AVEC DES SERPENTS À LUNETTES...







DEUX HEURES PLUS TARD SEULEMENT LA NOUVELLE FUT CONNUE AU QUARTIER GÉNÉRAL DE LA POLICE

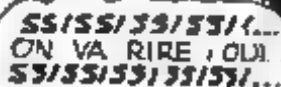
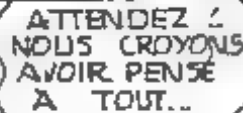
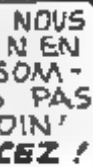
CE QUE VOUS AVEZ PRÉVU EST EN TRAIN DE SE RÉALISER! ANDROPHIS VIENT D'ASSOMMER UN GARDIEN DE LA SOCIÉTÉ CORMAN POUR S'EMPARER D'UN PAQUET D'EXPLOSIFS...



JE NE COMPRENDS PAS! S'IL VOULAIT DÉVALISER UNE BANQUE OU ACCOMPLIR UN QUELCONQUE COUP DE MAIN, SES SEULES FACULTÉS DE "REPTIL" COMME IL DIT, SUFFIRAIENT...

IL VEUT PEUT-ÊTRE FAIRE UN BOUM PUBLICITAIRE?



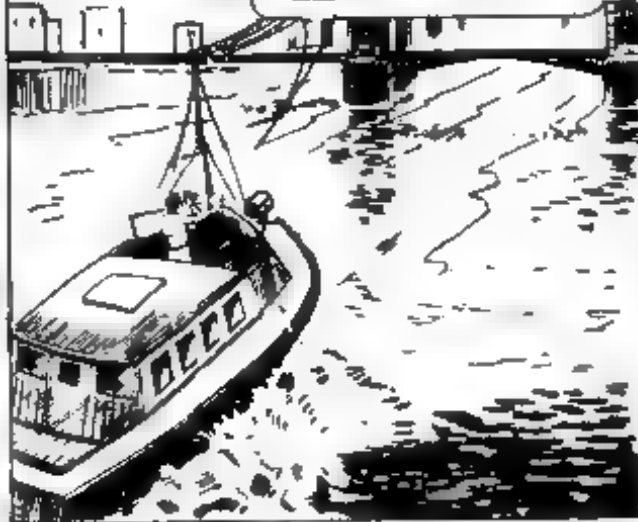




ET JE POUFFERAI ENCORE
PLUSSSSSSS, LORSSSSSQUE LE PLUS
FAMEUX MONUMENT DE LA TAMISE
SSSSS'ABIMERA DANS LES EAUX



MANNING !... JE
LE VOIS !

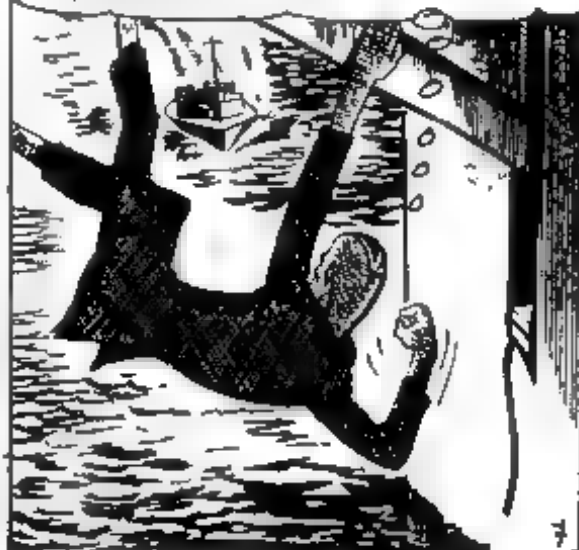


JE POURRAIS TIRER
JUSTE POUR LE
BLESSER, SIR !

NON !... LES
EXPLOSIFS
POURRAIENT
SAUTER !



SSSSCE JEUNE SSSOT DE MARK
BOWEN, MAIS IL ARRIVE TROP TARD !
SSSSSSSS !... RIEN NE PEUT PLUS
M'ARRÊTER MAINTENANT !







IL A PERDU SON APPARENCE
DE "REPTIL"... MAINTENANT
IL N'EST PLUS QU'UN HOMME
DÉJÀ ÂGÉ ET PAS TRÈS COSTAUD!
... ABORDEZ VITE!



PUFF-PUFF ! IL FAUT QUE JE
REPRENNE... PUFF-PUFF ! UNE
AMPOULE DE MA MERVEILLEUSE
POTION... POUR REDEVENIR
L'INVINCIBLE "REPTIL"



À LA COURSE À PIED VOUS
NE FAITES PAS LE POIDS
CONTRE MOI, PROFESSEUR!
VOUS ÊTES CUIT!

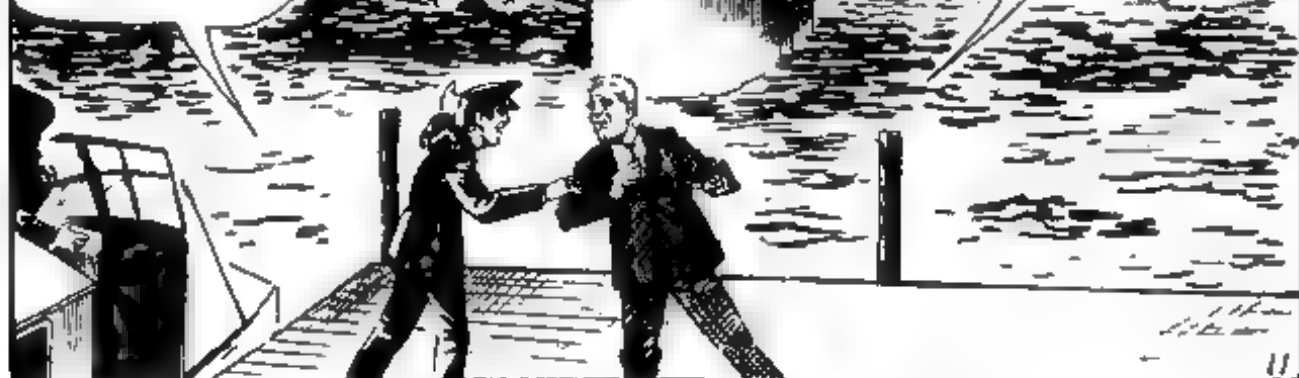


MALHEUREUSEMENT, À CE MOMENT

SIR !... UN NAVIRE
QUI ARRIVE LA-BAS !...



... LES EMPLOYÉS
DU PONT VONT
ÊTRE OBLIGÉS DE
MANŒUVRER LA
PARTIE MOBILE
À BASCULE...

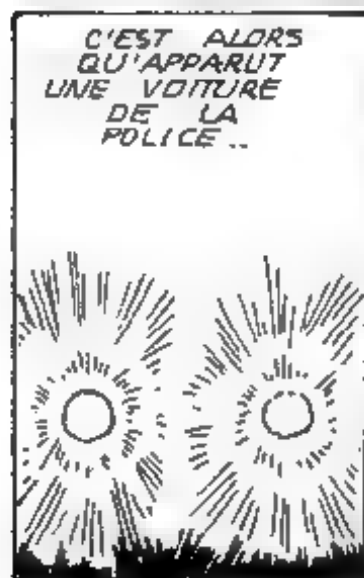


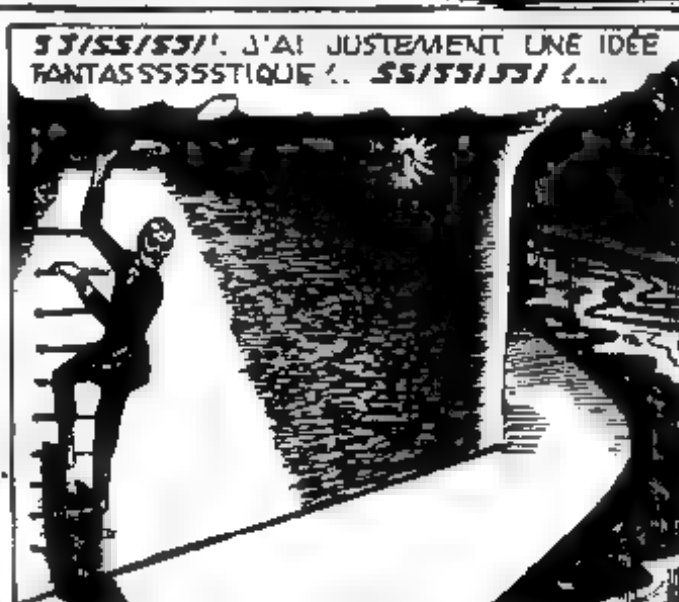
GOSH !. ET
BOWEN EST
JUSTE AU
MILIEU !







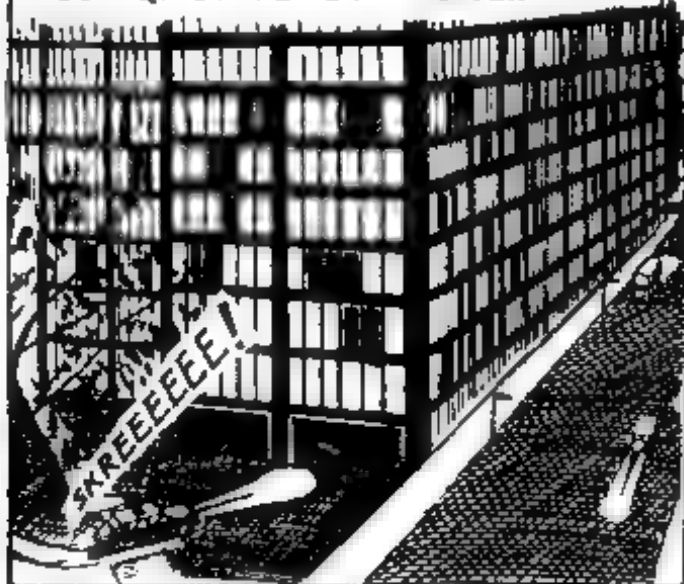








À TOUTE VITESSE, LA VOITURE
ARRIVA À NEW-SCOTLAND YARD,
LE Q. G. DE LA POLICE...



SSSSSSSSSS! EXACTEMENT
SSSSCE QUE J'ESSSSPÉRAIS!
BOWEN ET SSSCE POLISSCIER
SE JETTENT TÊTE
BAISSSSSÉE
DANS MON
PIÈGE!



ENTREZ DONC,
GENTLEMEN!

J'AIMERAI QUE MISTER BOWEN VOUS
DISE QUELQUES MOTS, MONSIEUR LE
DIRECTEUR.



ALORS IL Y EUT
COMME UN DÉCLIC
DANS LE CERVEAU
DU HAUT FONC-
TIONNAIRE...

TUER... TUER
MARK
BOWEN...



MAIS MARK AVAIT
DE BONS YEUX...

CES MARQUES
SUR SA MAN!
LES MARQUES
DE LA BAGUE DU
PROFESSEUR!





SSSSSSSI ! FILONS VITE PAR
SSSCE CHEMIN SSSSSI PRATIQUE
AVANT QUE L'EFFET DE MA
MERVEILLEUSE POTION AIT
CESSÉ !



LE JOUR VENU, LE PROFESSEUR
AVAIT REPRIS SON APPARENCE
NORMALE



IL ME FAUT TROU-
VER UNE AUTRE
"BASE" ET JE
CROIS QUE JE
SAIS OÙ
ELLE SERA ..

DEUX HEURES
PLUS TARD.

VOYONS ! IL Y A DES ANNÉES QUE JE NE
SUIS PAS VENU ICI. HMMMM...
SI JE NE M'ABUSE, C'EST À
DEUX MILLES D'ICI DANS
CETTE DIRECTION.

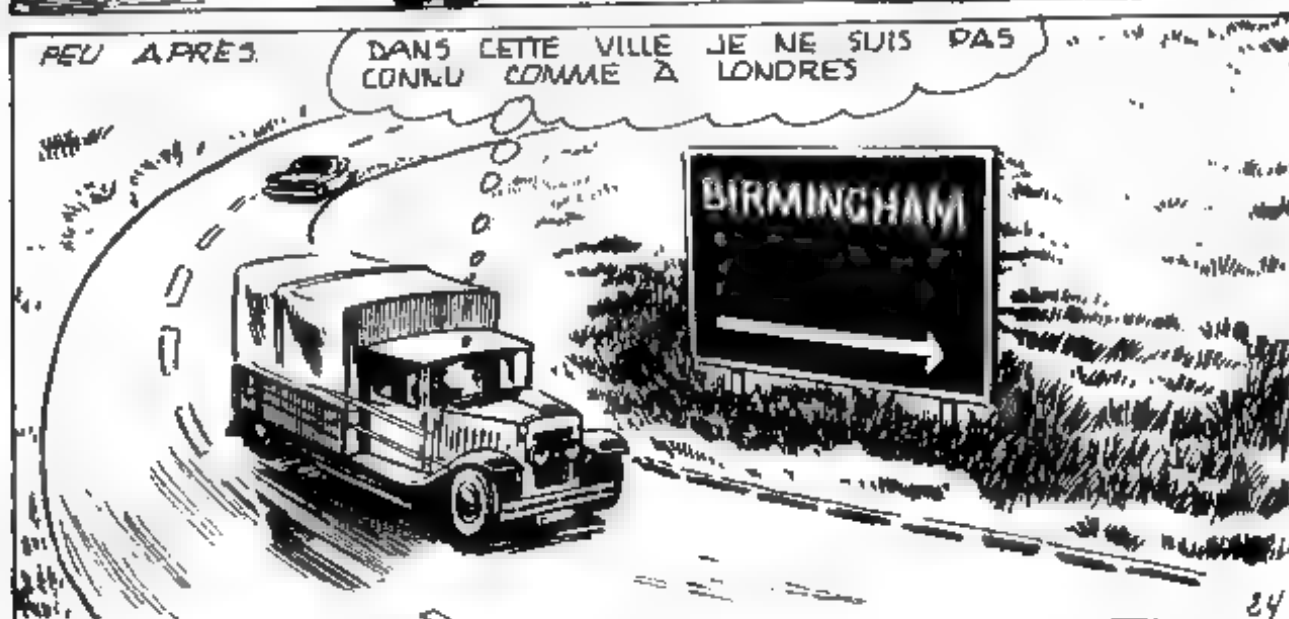


ET, UN PEU PLUS TARD...

D'IMMENSES
SÈRRES ! C'EST
BIEN LÀ !

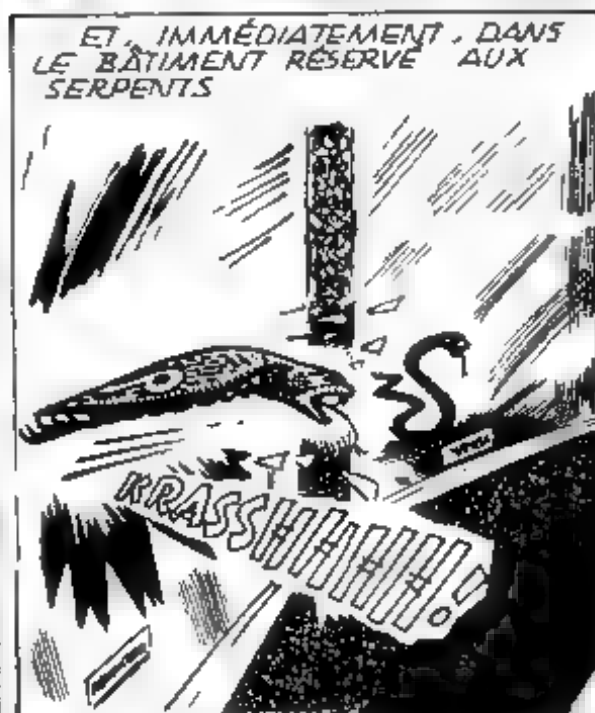


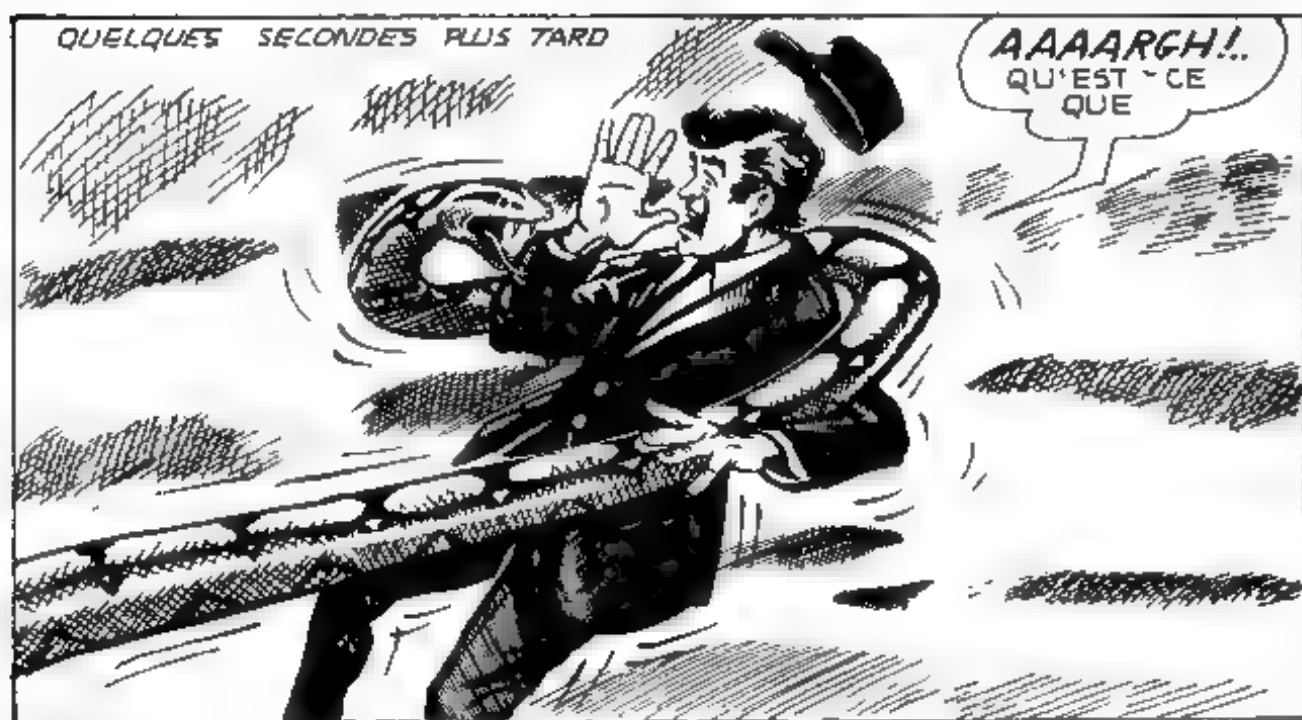






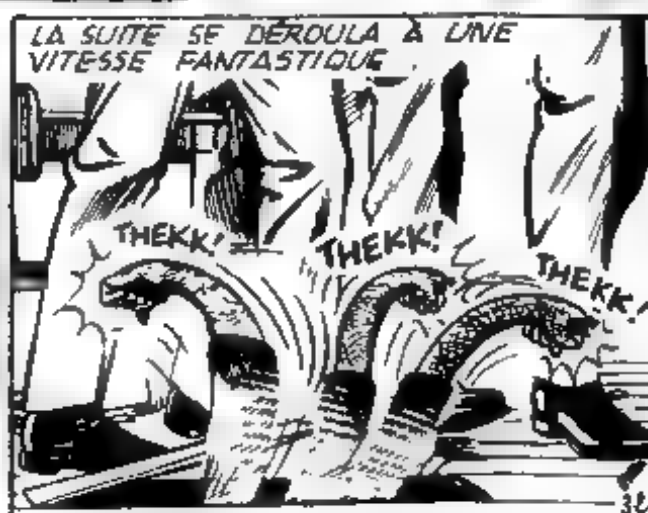


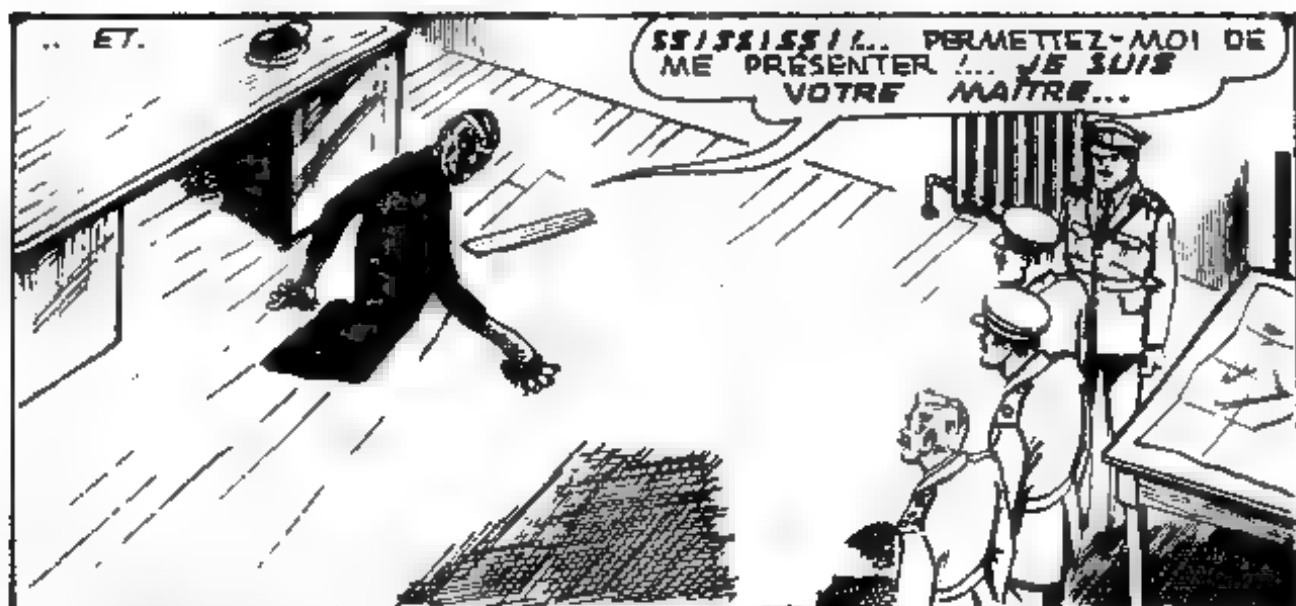




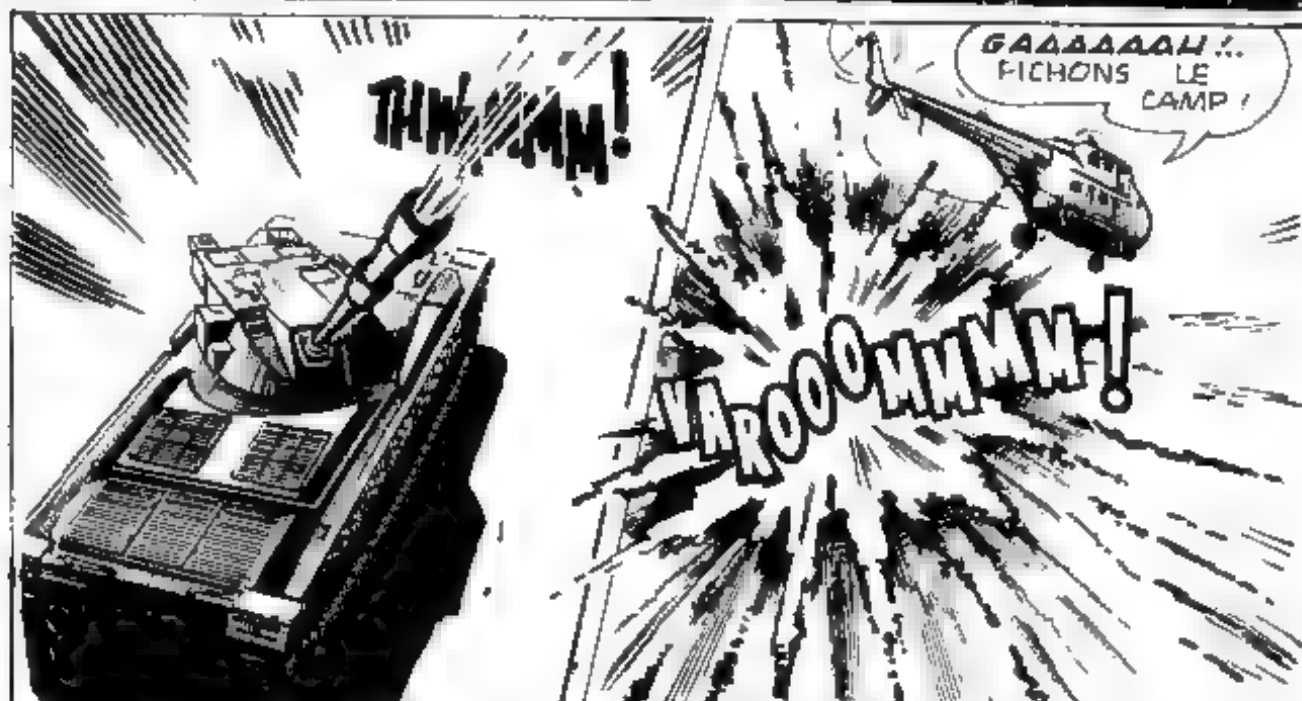










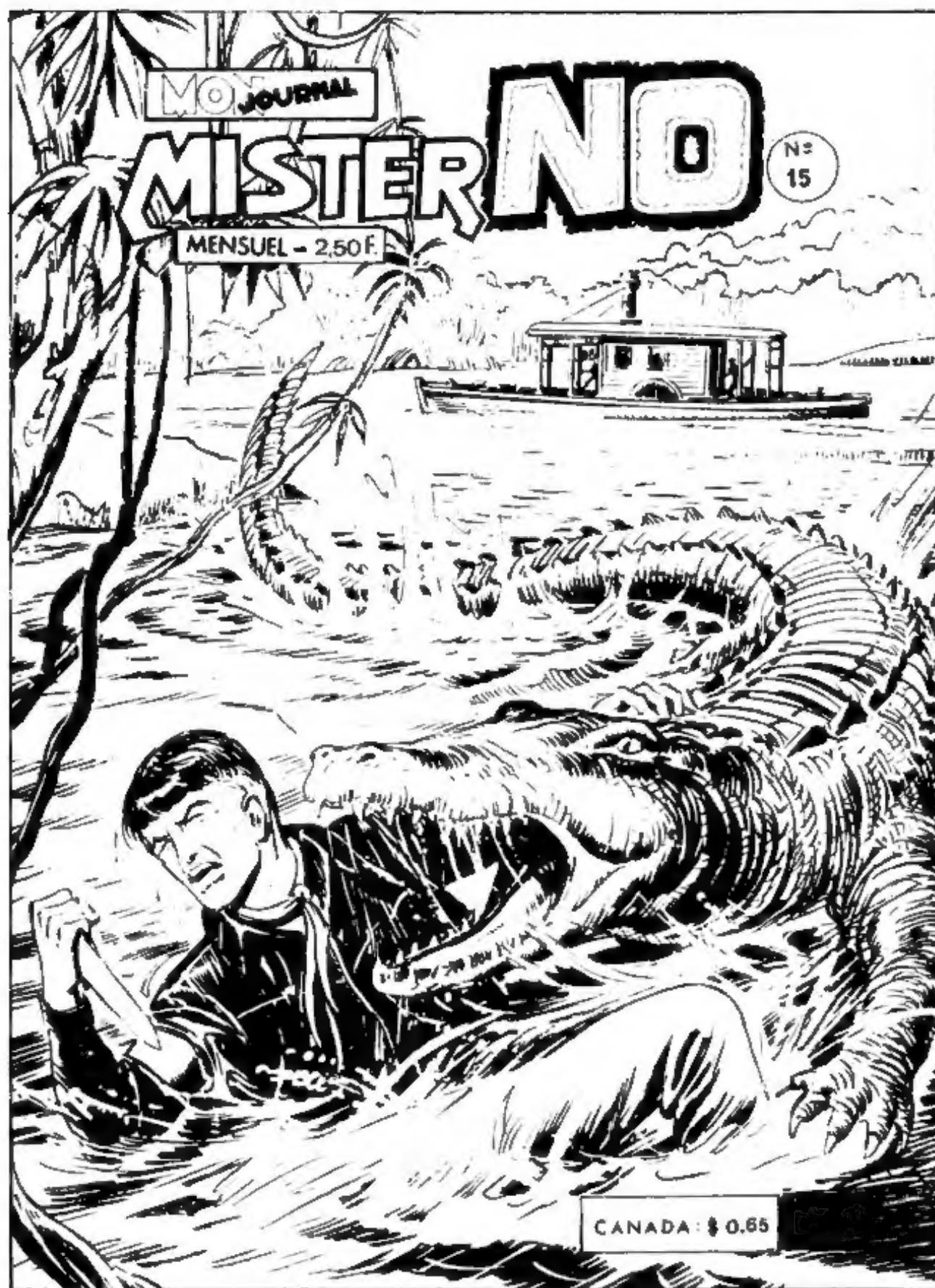








Du punch, de l'aventure, de l'action avec



MON JOURNAL

MISTER NO

N°
15

MENSUEL - 2,50 F.

CANADA: \$ 0,65

ATEMI

ATEMI

C'est tout l'art
du Karaté au
service de la
Justice...



TCHI-KIAI



LANKY LANK



TSE-KHAN



Autant de
héros que
vous aimerez!

ATEMI PRODUCTION

MON JOURNAL

MENSUEL EN VENTE PARTOUT!

Directrice de publication: Bernadette Ratier, Comité de direction: B. Ratier, B. Faure, M. Challet. Loi n. 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse Aut. lég. n. 1341 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Mars 1977 Imprimé en Italie par Intergrafica - Cologno Monzese - Milan, Distribué par N.M.P.P. N° CPPP 58745